



24<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire A  
13 septembre 2026

L'Évangile de ce dimanche fait également partie de ce qu'on appelle « le discours communautaire », de Matthieu. Et aujourd'hui, le thème principal est le pardon. L'évangéliste relate les instructions de Jésus sur la conduite à tenir entre frères et sœurs au sein de la communauté chrétienne. Sans pardon mutuel, aucune communauté n'est possible. Le pardon est la plus haute manifestation de l'amour, il en est le summum.

Le pardon ne peut naître que du véritable amour. Pardonner n'est pas chose aisée, tout comme aimer ne l'est pas. Cela va à l'encontre de tous nos instincts égoïstes. Ce qui est difficile, c'est de pardonner à l'agresseur, d'être capable de l'aimer dans la totalité de son être.

Sans nier qu'il ait pu y avoir un comportement malveillant, la personne qui pardonne fait la distinction entre le fautif et son comportement, et prend en compte la véritable valeur de l'autre en tant qu'être humain qui, tout comme elle, vit dans un monde imparfait, plein de tensions et de conflits divers.

Lorsque quelqu'un pardonne, il mobilise l'autre personne, l'incitant à retrouver l'authenticité dans ses relations avec elle-même, avec les autres, avec le monde et avec Dieu.

Il est important de préciser que pardonner ne signifie ni nier, ni oublier, ni forcer les sentiments. Au contraire, le pardon repose sur la pleine reconnaissance de l'offense qui a rompu la relation. Cependant, la personne qui pardonne ne se laisse pas guider par des souvenirs douloureux, c'est-à-dire qu'elle ne ressasse pas le passé. Au contraire, elle reconstruit, grâce à une mémoire saine, l'identité de l'autre, cessant de le percevoir uniquement comme la cause de l'offense et reconnaissant sa dignité profonde d'être humain précieux, malgré ses faiblesses et ses limites.

De même, ceux qui pardonnent activent un souvenir sain dans leur perception d'eux-mêmes, cessant de se considérer comme des victimes ou

des personnes blessées et se percevant plutôt comme des individus capables de s'élever au-dessus du ressentiment ou de l'offense.

En fin de compte, le pardon est un acte de foi en la bonté fondamentale de l'humanité.

Josée Desmeules